Vichy. Dans la rue de Ballore, on construit une villa à laquelle quatre ouvriers travaillaient dans l'après-midi. Ces hommes se trouvaient à la hauteur du second étage quand le mur soutenant l'échafaudage s'écroula. Les quatre malheureux, précipités dans le vide, vinrent s'abîmer sur le sol.

Deux d'entre eux, nommés Nicolas et Routy, furent grièvement blessés. Le troisième, du nom de Villars, fut enseveli sous les décombres et affreusement écrasé. Il a été retiré mort. Quant au quatrième, qui est un ancien moniteur de gymnastique, il a pu sauter et ne s'est fait que des blessures légères.

MONTAUBAN. — Un incendie s'est déclaré vers une heure, au moulin de Sapiacou sur le Tarn. Le feu, activé par un fort vent du Nord-Ouest, n'a pas tardé à prendre de grandes proportions. Les efforts des pompiers, unis à ceux des troupes de la garnison, se sont bornés à préserver les immeubles voisins ainsi qu'une importante scierie. Les blés et farines en magasin ont été complètement détruits. Il ne reste que les quatre murs et la charpente en fer.

TOULON. — Le Figaro s'était trop pressé d'annoncer le remariage de M. de Jonquières avec sa femme divorcée. Le bruit en avait couru ici, mais la nouvelle, qui était peut-être vraie à ce moment, est, d'après des renseignements très certains, devenue tout à fait inexacte.

Le croiseur Pascal, qui fait partie de l'escadre de la Méditerranée, a reçu l'ordre ce soir, de compléter demain matin ses vivres et munitions de guerre à trois mois, et d'être prêt à appareiller pour la Crète au premier signal.

TUNIS. — Le comte de Montebello, ambassadeur de France en Russie, et la comtesse viennent d'arriver de France. Ils séjourneront ici deux jours incognito, voyageant en simples touristes, et se rendront en Algérie.

ALGER. — Le duc et la duchesse de Bavière ont débarqué ici ce soir, venant de Marseille par le paquebot Ville-d'Alger, après une traversée très mouvementée par suite du mauvais temps qui règne sur la Méditerranée.

La tempête sévit également sur les côtes d'Algérie. Le vapeur côtier Schiaffino, venant de Bougie, a essuyé une bourrasque et a vogué à la dérive. On le croit perdu corps et biens.

Argus

LIBRAIRIE DU « FIGARO »

Nos Lecteurs trouveront aux PETITES ANNONCES la Liste des ouvrages les plus intéressants ayant paru cette semaine.

En dehors de cette liste, nous sommes à leur disposition pour fournir tous les volumes qu'ils pourraient désirer.

Sur demande nos Abonnés recevront, chaque mois, le Catalogue complet des ouvrages parus dans le mois précédent.

LES CONCERTS

Concert Lamoureux

La Rebecca, de César Franck, est une des œuvres les moins connues du maître, et non pas une des moins curieuses, en dépit de ses petites proportions. Composée pour la société chorale d'amateurs que dirigeait autrefois Guillot de Saintbris et exécutée à la salle Erard, elle n'a point pris place encore au répertoire de nos grands concerts symphoniques, et elle demeure à peu près ignorée de la foule, ce qui est regrettable.

M. Chevillard en a donné hier un fragment qui, malgré sa beauté, n'a pas permis au public de deviner le caractère si particulier de cet ouvrage. C'est la scène très simplement biblique, très austèrement émouvante de la rencontre d'Eliezzer et de Rebecca. Elle est d'une superbe noblesse d'inspiration, d'une pureté de sentiment admirable et elle a été interprétée — je dois le reconnaître — de façon fort inégale par M. et Mme Auguez. Mais l'auteur, en l'écrivant, avait eu soin de la mettre en une atmosphère sonore dont elle ne saurait se passer. Le pays sacré du mystère, tant de fois profané par le déplorable « chromo » musical, chante ici sa naïve et primitive poésie en des chœurs délicieux qui forment le décor vivant de la scène et l'encadrent, l'enveloppent de leurs harmonies effacées et vagues. Nullement pittoresques, au sens, hélas ! trop usuel du mot, ces chœurs, chœur de joie des chameliers, chœur d'adieu des jeunes filles, ne nous incitent point à reconstituer en notre esprit les conventionnels paysages d'Orient, mais ils évoquent l'âme même des contrées de

légende et deviennent ainsi inséparables du reste de l'œuvre, que l'on souhaiterait entendre en son intégralité.

Les scènes de ballet de M. Georges Hue, si j'en crois la partition que l'éditeur a bien voulu m'envoyer, se composent de trois morceaux : prélude, valse lente et bacchanale. M. Chevillard n'a joué que deux de ces morceaux, et voilà encore une audition — une première audition cette fois — incomplète.

Le prélude, dans lequel est intervenue, pour notre plus grand plaisir, la voix de Mme Auguez de Montalant, montre le réveil d'Héline, suivi du lever du jour, et la bacchanale met en danse les nymphes traditionnelles. Ce qu'il faut retenir de ces très courtes pièces, c'est leur amusante instrumentation : violon solo accouplé à la harpe, trompette chantante, gazouillis des flûtes et clarinettes, ont été applaudis de la bonne manière.

J'ai dit l'an dernier la grâce mélancolique, l'expression émouvante de l'Enterrement d'Ophélie de M. Bourgault-Ducoudray, la poésie intense des impressions de voyage notées par M. Camille Saint-Saëns dans son cinquième concerto pour piano que M. Diémer exécute avec une incomparable maîtrise, et tout cela, je me plais à le répéter aujourd'hui.

Alfred Bruneau.

COURRIER DES THÉÂTRES

THEATRES

Ce soir :

Au Vaudeville, quatrième spectacle d'abonnement, troisième série des lundis (cartes grises), l'Aveu.

Au Gymnase, cinquième spectacle d'abonnement, première série des lundis (cartes jaunes), la Jeunesse de Louis XIV.

A la Comédie-Française :

Mlle Wanda de Boncza jouera prochainement le rôle de dona Sol, dans Hernani, avec M. Mounet-Sully.

S. A. I. le grand-duc Alexis, assistait vendredi à la 40^e représentation de Paris qui marche, la triomphante revue des Variétés.

Près de sept mille francs de recette ce soir-là, et l'on a dû refuser un monde énorme !

Spectacles de la semaine :

À l'Odéon : aujourd'hui, représentation populaire à prix réduits, le Joueur et le Sicilien ou l'Amour peintre ; demain mardi, mercredi et jeudi, le Chemineau. Jeudi, à une heure et demie, matinée à prix réduits : conférence par M. Léopold Lacour ; la Sœur, comédie de Rotrou ; samedi, à cinq heures, sixième samedi populaire de poésie ancienne et moderne.

Au théâtre du Gymnase :

M. Abel Hermant lira aujourd'hui, à 1 h. 1/2, à ses interprètes, sa comédie nouvelle en quatre actes : les Transatlantiques, qui succédera, dans un temps forcément lointain, à la Jeunesse de Louis XIV.

Les principaux rôles : M. Baron, engagé spécialement ; MM. Noblet, Galipaux, Nertann, Numès, Gauthier ; Mmes Marie Samary, Sorel, Médal, Henriot, Carlis, Damis, Jenny Rose, et une jeune Américaine que l'on dit charmante et à laquelle on n'a pas craint de confier un des principaux rôles, Mlle Starck.

Ajoutons, puisque nous parlons du Gymnase, que la Jeunesse de Louis XIV qui a eu samedi le succès que nous avons dit, a fait encaisser hier près de neuf mille francs.

Aujourd'hui lundi, à cinq heures, dans la salle de l'Institut Rudy, 4, rue Caumartin, notre collaborateur M. Henry Fouquier fait la première des conférences qu'il donne chaque lundi, pendant le mois de décembre.

Le sujet de ces conférences est l'Histoire du théâtre.

Après le P'tit Gars, qui a du succès au théâtre de la République, on reprendra sur cette scène la Closerie des Genêts, le chef-d'œuvre de Frédéric Soulié.

Taillade, comme nous l'avons annoncé, devait prendre sa retraite. Mais M. Lemonnier l'a décidé à jouer le rôle de Kérouan, qui semble avoir été écrit pour lui. Le grand artiste y a consenti. Ce sera peut-être la dernière fois que nous l'applaudirons dans une grande pièce.

Voici la distribution de la Closerie des Genêts au théâtre de la République.

Kérouan	MM. Taillade
Le général	Bouyer (Châtelet)
Montéclain	Castelli (Porte-St-Martin)
Aly	Charlier
Dominique	Delorme
Georges	Grangier
Pornic	H. Legrand
Louise	Mmes Marthe Marsans
Léona	Renée Cogé (Odéon)
Lucile	Gabrielle Reyne
Madeleine	Germaine

Frédéric Soulié, le célèbre romancier auteur de ce drame qui a fait couler tant de larmes, est mort en 1847, il y a cinquante ans passés ; il était né en 1800.

Cet ouvrage célèbre est donc tombé dans le

domaine dans la auteurs Depuis trois p Louis Closerie On lui des aute — D' l'argent s'entend

De Sa « Il v actions, ayant p cipales laires. I à cette cou, Od

De M « Le t 24 nove de Paris a été co rappels. se vend presse l

SPE Aujou A la au bène geons, et A. de Milles A Tréville mêmes Gorby. d'Augu che Dor sez mu Casa e Berty, l

Progr lieu jeu

Musiq ber ; Au d'orches génie en (Gluch), instrum 2; Adag et varia Musiq pette, d lude, M. e Menue drigal, celle, M piano, pour or

Le bo ralemer des pe siana. bondée été jou s'affirm joyeux

Le th que so sonnage revivre plaudis vie, à le mont, D blet, D et Dorli Tous enthous

Cor

FIGA

La pr

C'es le sor donc i l'opini être l

La faire o Hollm missib de Ka missio « O dépass demar mann premi de to demar mier croise torpill pour